

Les valeurs moyennes à l'honneur chez Financière Arbevel

OPPORTUNISME Grâce à une sélection judicieuse de valeurs moyennes et à une gestion opportuniste élaborée à la suite d'une analyse fondamentale, les fonds actions de la Financière Arbevel se distinguent.

Petite société de gestion, Financière Arbevel a été rachetée début 2009 par Sébastien Lalevée et Jean-Baptiste Delabare. Depuis, les encours ont progressé régulièrement chaque année, même en 2011, année de la crise de la zone euro. « Nous avons commencé cette année-là à recueillir les fruits des bonnes performances réalisées en 2009 et en 2010, d'une part, et de l'embauche d'un commercial en 2010, d'autre part », explique Sébastien Lalevée, directeur général de la société. En 2015, elle a véritablement pris son envol avec un bond de 138 % des encours en l'espace de seulement sept mois grâce au gain d'un important mandat de gestion, principalement en valeurs moyennes françaises, pour un institutionnel.

L'encours actuel, de 689 millions d'euros, est réparti à hauteur de 88 % en actions, de 7 % en gestion diversifiée

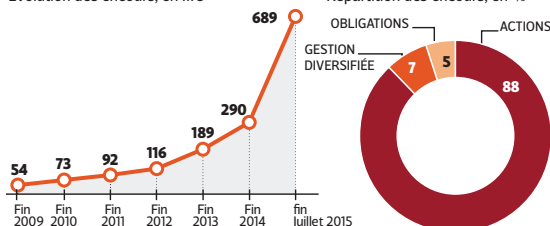
et de 5 % en obligations. Cette domination des actions s'explique par l'ADN de la société, excellente en actions françaises comme le démontrent les résultats des trois fonds spécialisés : Pluvalca All Caps (grandes capitalisations et valeurs moyennes), Pluvalca France Small Caps (micro, petites et moyennes valeurs) et Pluvalca Initiatives PME (micro et petites sociétés).

Une gestion opportuniste

La proportion des liquidités restant marginale, la surperformance des fonds actions s'explique essentiellement par une sélection de titres judicieuse, fruit à la fois d'une analyse fondamentale et de la détermination d'un cadre macroéconomique. La prise en compte de ce facteur permet de ne pas être pris à contre-pied, par exemple en achetant des valeurs cycliques en phase de ralentissement économique.

UNE CROISSANCE RÉGULIÈRE

Evolution des encours, en M€



« Nous sommes opportunistes, en investissant sur tous les secteurs, par exemple les biotechs, sans aucune contrainte. Nous n'achetons un titre qu'après avoir rencontré les dirigeants et déterminé des objectifs de cours à l'achat et à la vente. Enfin, nous avons pour originalité de miser sur des petites capitalisations. » Ces prochains mois, la société

de gestion a pour objectif d'étendre son champ d'action en lançant un fonds d'actions européennes piloté avec la même philosophie de gestion.

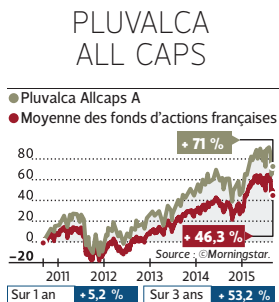
Outre les fonds actions, cette société de gestion propose deux fonds diversifiés, Pluvalca Equilibre Global et Pluvalca Evolution, ainsi qu'un fonds biotech très récemment lancé. Le premier

fonds diversifié est un fonds de fonds équilibré et diversifié internationalement. Ses résultats sont honorables grâce à un processus d'allocation d'actifs et à une sélection rigoureuse des meilleurs gérants. L'expertise acquise par les équipes durant leur longue expérience dans la banque d'investissement leur donne accès aux meilleures maisons de gestion, seules capables de dégager une surperformance dans la durée.

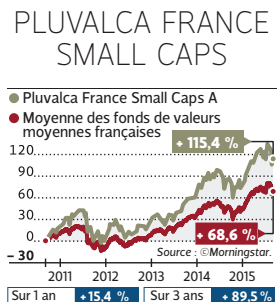
En revanche, Pluvalca Evolution est classé dans la seconde partie des palmarès au sein des fonds diversifiés flexibles. « Il n'est toujours pas classé dans sa bonne catégorie, précise Jean-Baptiste Delabare, car il s'agit en fait d'un fonds diversifié prudent avec une proportion d'actions comprise entre 25 et 30 %. La sélection des valeurs vise principalement des sociétés de croissance. »

PASCAL ESTÈVE

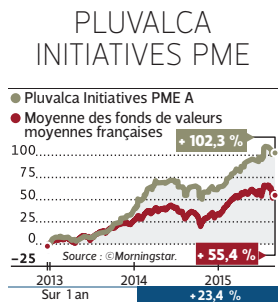
NOS TROIS FONDS FAVORIS



Pluvalca All Caps (code Isin : FR0000422842) est classé dans le premier décile des fonds d'actions françaises sur cinq ans grâce, en particulier, à de bons choix sectoriels. Ainsi, il a été sous-pondéré en financières et en valeurs de services publics lorsque ces secteurs ont sous-performé. La proportion d'environ 30 % de grosses valeurs moyennes a aussi été source de surperformance. Dans ce domaine, les derniers achats ont concerné Nexity, Eiffage et Nexans, afin de jouer la thématique de la reprise de la construction, ainsi que Technicolor. Parmi les grandes valeurs, Total a été acheté en août, alors qu'Alstom a été vendu. Les principales lignes sont BNP Paribas, Axa, Sanofi, Veolia, Nexity, Eiffage et Vivendi. Les financières (19 % du portefeuille) et, d'une façon plus générale, les cycliques européennes (18 % pour l'industrie) sont privilégiées.



Pluvalca France Small Caps (code Isin : FR0000422859) fait partie des meilleurs fonds de valeurs moyennes françaises sur cinq ans et sur trois ans. Une sélection judicieuse de valeurs moyennes, petites et micro explique ces bons résultats. Ces classes d'actifs ayant des comportements divergents, les opportunités d'investissement sont plus nombreuses. En outre, la diversité sectorielle est importante, avec des acquisitions de valeurs à la fois industrielles et technologiques, mais aussi de biotechnologiques. Contrairement à beaucoup de gérants, Sébastien Lalevée ne s'interdit pas de s'intéresser à ce créneau de la cote volatil mais performant. Le biais technologique choisi, avec un accent mis sur les SSII et les éditeurs de logiciels avant le mouvement de rattrapage intervenu cette année, a été aussi profitable. Les derniers achats ont concerné Econocom, Manitou, Technicolor, Wendel et SGLI.



Lancé il y a un peu moins de trois ans, Pluvalca Initiatives PME (code Isin : FR0011315696) fait, depuis, partie des meilleurs fonds de valeurs moyennes françaises. La différence par rapport à Pluvalca France Small Caps réside dans un positionnement sur les plus petites capitalisations qui lui permet d'être éligible au PEA-PME. Cette spécificité a conduit les gérants, Sébastien Lalevée et Carine Beigbeder, à s'intéresser très tôt à de petites valeurs décotées et en retard comme Business & Decision, SGLI, Aubay, Esker, Infotel, Fnac, ID Logistics, Fountaine Pajot et Solutions 30. Là aussi, les SSII ont été privilégiées. Parmi les achats récents figurent Financière de l'Odé, Octo Technology, Technicolor, Lexibook ainsi que les biotechs Erytech Pharma, Cellectis et DBV Technologies. Les principales lignes du fonds sont Esker, Delta Plus Group, Trigano, Infotel, Cafom et SGLI.

«Le repli n'est pas justifié»

Estimez-vous justifiée la baisse récente des places financières ?

L'extrême volatilité, avec des variations très fortes dans une même séance, constitue un facteur perturbant et prouve que les investisseurs sont dans un état d'esprit négatif. En raison du développement des opérations de court terme et trading à haute fréquence, les conséquences d'un comportement moutonnier sont amplifiées par rapport aux fondamentaux. Les Bourses chinoises, qui ont reculé de 38 % en trois mois tout en gagnant toujours 32 % sur un an, ont créé un climat anxieux. Le ralentissement économique chinois provoqué par son changement de modèle se confirme et ne constitue pas un facteur nouveau. Mais il s'ajoute aux incertitudes liées à la politique de taux outre-Atlantique et aux variations monétaires violentes, qui en sont des conséquences. Les prévisions de croissance mondiale sont révisées à la baisse, malgré les améliorations observées en Europe et la bonne tenue des Etats-Unis. J'estime que le repli n'est pas justifié fondamentalement et que beaucoup de sociétés

européennes sont à des cours d'achat.

Quelle est votre stratégie actuelle ? Les inconnues à court terme étant nombreuses et les améliorations attendues en provenance de Chine n'étant pas tangibles avant la fin d'année, le marché pourrait rester instable. J'évite les titres trop sensibles à la macroéconomie pour me concentrer sur les sociétés en croissance structurelle (SSII) et entreprises de conseils, par exemple, très liées à l'activité domestique et dont la valorisation reste raisonnable.

Quelles sont vos valeurs favorites ? L'année 2015 restera celle de la prise de conscience numérique et du risque d'« uberisation » de nombreuses industries. Nous privilégions les sociétés accompagnant ce mouvement comme Octo Technology, SGLI, Infotel et Devoteam. Sur un autre plan, Bolloré me plaît en raison de sa décote par rapport à son actif net réévalué et de ses positions en Afrique. Trigano a effectué une restructuration importante. Désormais, cette société peut se consacrer à un rôle de consolidateur sur un marché très atomisé. Enfin, le secteur des biotechs va continuer de briller car les progrès de la recherche sont exponentiels. Cellectis et Erytech Pharma sont nos favorites.

PROPOS RECUEILLIS PAR P. E.

J'ESSAIE D'ÉVITER LES TITRES TROP SENSIBLES À LA MACROÉCONOMIE POUR ME CONCENTRER SUR LES SOCIÉTÉS EN CROISSANCE STRUCTURELLE



SÉBASTIEN LALEVÉE
DIRECTEUR GÉNÉRAL
DE LA FINANCIÈRE ARBEVEL